



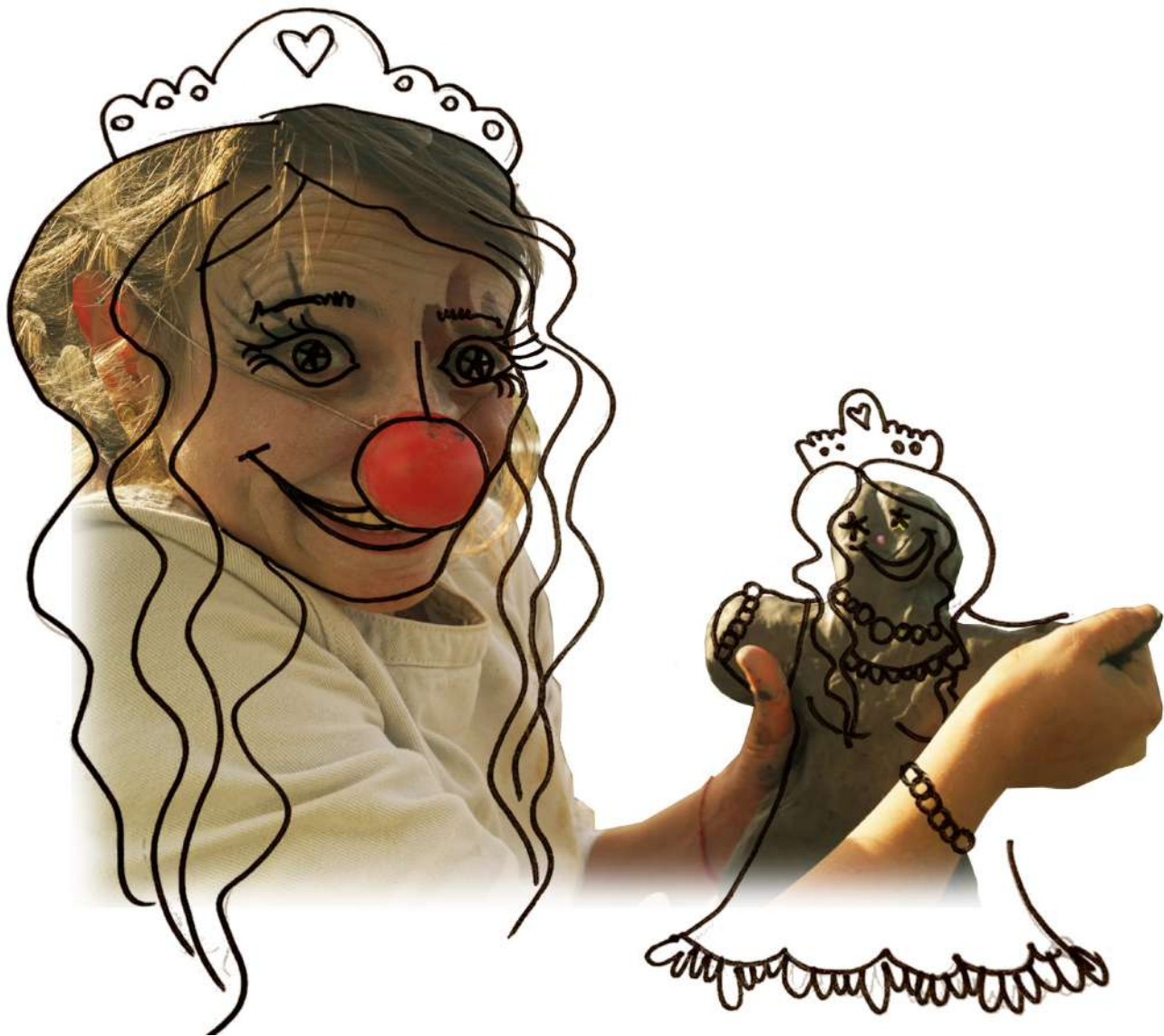
MA TERRE NÉE

SOLO DE MANIPULATION DE TERRE

Cirque et clown

CRÉATION 2024-2025

Carine Galichet



SYNOPSIS

À partir d'un mélange de cailloux, de vies et d'argiles, plongez dans l'univers farfelu d'une enfant qui, à travers ses poupées, **déconstruit et reconstruit son histoire**. Une histoire qui pourrait bien résonner avec la vôtre !

Entre cirque et terre, ce spectacle vous entraîne dans un grand voyage vers l'âge adulte, où les rêves d'enfance se heurtent à la réalité. Avec ses tas de terre, on se croirait dans un jeu de construction géant qui prend forme sous vos yeux. La roue cyr et les poupées, tantôt amies, tantôt ennemies, nous rappellent que **grandir, c'est aussi jongler avec l'absurde et le ridicule**.

Préparez-vous à rire, à réfléchir et à redécouvrir le plaisir de jouer avec la terre !

NOTE D'INTENTION

UNE MATIÈRE À CONSTRUIRE ...

DES CORPS,

DES RÉFLEXIONS

Mon parcours vers l'architecture a été profondément influencé par une réflexion sur son impact social. J'ai toujours été fascinée par **la manière dont les espaces façonnent nos vies**, nos interactions et notre bien-être. Cette prise de conscience m'a poussé à explorer comment l'expression corporelle peut enrichir notre compréhension de l'espace. En intégrant le mouvement dans ma pratique, j'ai découvert une nouvelle dimension de l'architecture, où le corps devient un vecteur de sens et de communication.

Face aux défis environnementaux et sociétaux, le besoin de m'exprimer et de transmettre mes idées est apparu. La création artistique est ainsi devenue un moyen de parler de ces enjeux avec le plus grand nombre. À travers ce processus, je peux articuler ma vision d'un monde où construction, expression corporelle et matière se rejoignent pour aborder des sujets significatifs.

La terre, en particulier, a joué un rôle central dans mon cheminement. Pour moi, elle représente à la fois un élément fondamental de construction et un symbole de notre lien avec l'environnement. Travailler avec la terre m'a permis de donner un sens tangible à mes réflexions, tout en soulignant l'importance de la durabilité. À travers cette matière, je cherche à évoquer des histoires, des cultures et des traditions, intégrant ces récits dans mes projets.



Angèle Keserwany

Cette matière, présente aux quatre coins du monde, est **un porte-parole de nos cultures et de nos histoires.**

Ici, la diversité des terres s'exprime par ses états, ses caractéristiques physiques transformables à l'infini, modelable, vivante, et prend la forme de poupées. La diversité d'origine, d'aspect, de texture, rend cette matière magique et symbolique.

En grain, liquide ou solide, elle fait trace, elle dessine et construit l'espace. Bien que souvent représentée comme une matière repoussante, sale, gênante, la terre est pourtant le miroir de nos sociétés et émotions. À la fois fragile et puissante, accueillante et froide, elle nous amène vers des images de corps en constante instabilité et des états physiques contradictoires.



Sans s'en rendre compte, tout au long du spectacle, sont abordées différentes techniques de construction. On est sur un chantier pour construire des personnages en terre crue.

*On expérimente, on joue
et on crée une complicité avec l'argile
comme liant.*

La manipulation, les prérequis, la surprise et l'expérimentation des terres ont été mes principales sources d'inspiration.

Ses transformations et ses changements d'états se sont imposés et se sont exprimés sur des enjeux de société qui m'ont bouleversés.

«Le corps sait et se souvient», il est réciproquement modelé par la matière et par les situations qu'il rencontre.



Le cirque, avec **son mouvement**, devient un moyen d'explorer nos perceptions.

À travers la danse et la roue Cyr, je souhaite utiliser le langage corporel pour émouvoir, interroger et proposer un partage sous un angle nouveau. Après avoir exploré différents types de sensibilisation, la performance en direct me permet de créer une connexion unique avec le public, offrant une expérience éphémère et intime.

En spectacle, on retient son souffle, on rit, on pleure, souvent tout à la fois.

L'expression corporelle sait exprimer ce que l'on ne dit pas avec les mots. Les émotions en plus.

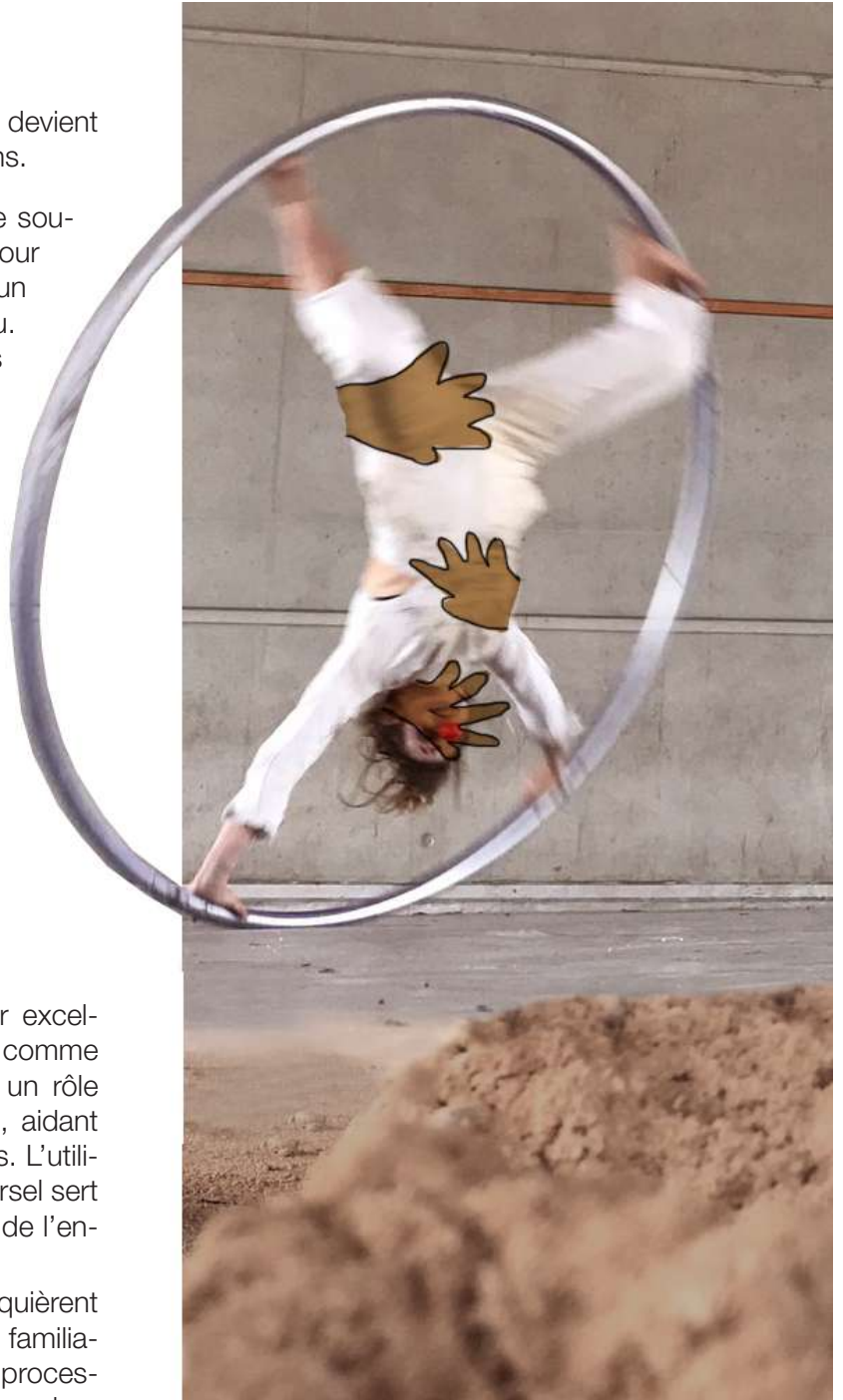
Les poupées, jeu intemporel par excellence, sont souvent considérées comme le double de l'enfant. Elles jouent un rôle essentiel dans leur développement, aidant à comprendre le monde des adultes. L'utilisation de cet objet banal mais universel sert à mettre en lumière les interactions de l'enfance.

Avec les poupées, les enfants acquièrent autonomie et motricité, tout en se familiarisant avec leur environnement. Ce processus d'apprentissage est cathartique, leur [nous] permettant de mieux se comprendre et de se projeter.

Ainsi, cet objet est propice pour **explorer des scènes du quotidien**, permettant d'aborder des situations d'adultes et d'en extraire l'absurde ou le ridicule.

Cette enfant fait vivre à ces poupées de terre, ce que la société lui a transmis.

L'enfant grandit à travers la roue cyr et ses expériences ; construit, se déconstruit et ... s'émancipe



Transgresser la règle est une façon qu'a le clown de la considérer.

L'utilisation du personnage **du clown**, avec son regard décalé, favorise l'apprentissage et la curiosité.

Le rapport du clown à l'échec ou à l'erreur, à l'émerveillement, à l'imaginaire ou encore à la sortie du cadre sont autant de moyens et de techniques permettant, d'apporter des connaissances, de faire passer des notions d'une façon originale et ludique.

De plus, le clown retourne les choses, change le point de vue, dépasse les bornes, il va au-delà, il dépasse les limites, de la morale, du comportement pour justement en indiquer la nature.

Ce spectacle aborde **des situations de vie**, des faits de société. Des thématiques comme le handicap, la maternité, la confiance en soi ou encore le consentement sont évoqués. Cette enfant vit et fait vivre à ses poupées des situations d'adultes, malheureusement banalisées dans notre société, et qui constituent encore de lourds tabous.

La roue Cyr et les poupées accompagnent le développement de cette enfant et sont, tantôt la prunelle de ses yeux, tantôt son bourreau, tantôt un inconnu. C'est cette roue qui marque les limites difficilement palpables de certaines situations.

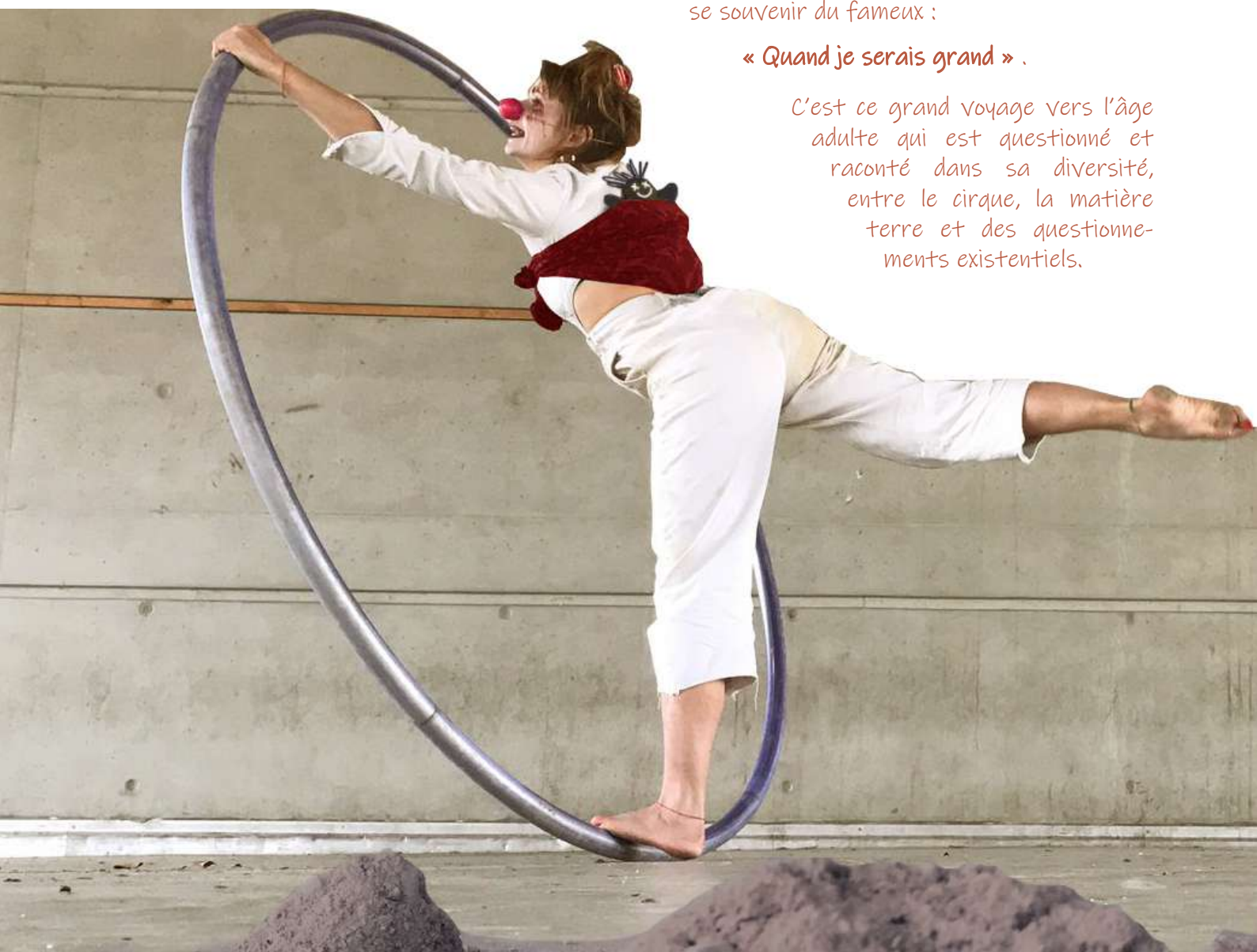
Entre jeu et critique sociale, la chorégraphie s'écrit au fil de la métamorphose de la terre, et propose finalement une rupture avec le modèle dominant.

Ce spectacle est aussi un moyen de **militer** pour la terre, défendre un modèle de développement durable qui valorise nos ressources locales. La terre est le reflet de notre culture et de notre histoire, et je souhaite mettre en avant cette matière sur scène pour promouvoir un monde plus humain, tout en donnant envie aux spectateurs de s'intéresser à elle.

Une histoire qui emmène petits et grands à se questionner sur notre relation à la vie, aux autres, à soi, à son environnement. Les conséquences de « mettre au monde », dépasser la volonté de « laisser sa trace sur terre » [dans la terre], se souvenir du fameux :

« Quand je serais grand » .

C'est ce grand voyage vers l'âge adulte qui est questionné et raconté dans sa diversité, entre le cirque, la matière terre et des questionnements existentiels.





ARTISTE

Carine Galichet, architecte spécialisée dans la construction en terre crue, a beaucoup de choses à dire sur cette matière.

Elle utilise les arts du cirques, le clown, et notamment la roue cyr pour s'exprimer, disciplines développées de manière auto-didactes, avec comme meilleur arbitre le public de la rue.

PORTEUR DU PROJET

Le **COLLECTIF DE BOUE**, est une association qui, au travers d'ateliers de sensibilisations et d'expérimentations constructives ou artistiques, vise à faire prendre conscience du pouvoir que chacun peut avoir sur son environnement.

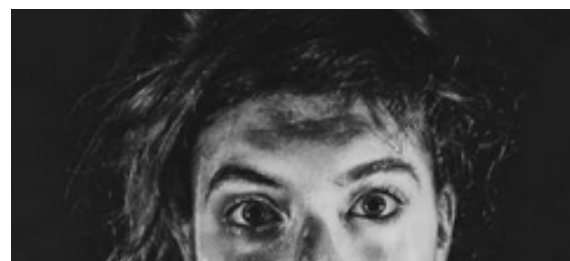
Porté par la convictions de l'enjeux bénéfique du matériau terre dans notre contexte sociétal et écologique, le collectif propose des actions de sensibilisation, de conseil aux particuliers et professionnels et l'accompagnement ou la réalisation de chantiers terre-crue. Carine Galichet est co-fondatrice de ce collectif depuis 2020.



REGARD EXTÉRIEUR

Coline Mercier, artiste-créatrice originaire de Bretagne. Suite à un parcours scolaire circassien à l'École Nationale de Cirque de Châtelleraut et à l'École de Cirque de Québec, c'est au sein de la formation artistique du Centre Régional des Arts du Cirque de Chambéry qu'elle crée deux numéros de clown: «Miss Catastrophe» et «1,2,3 en Piste».

Sa première création long format «Seule en Roue» reçoit trois prix dès sa première année de diffusion.



@ Frederic Guerri



CALENDRIER

ÉCRITURE ET LABORATOIRE : année 2023-2024

- 19 au 28 Juin 2023** Laboratoire, recherche sur la matière, au CRAterre à l'ENSAG
- 7 au 16 Août 2023** Laboratoire, recherche sur les matériaux, aux Grands Ateliers de l'Isle d'Abeau
- 8 au 12 Juillet 2024** Laboratoire Insitu, recherche sur le mouvement, à la Halle de Saint Alban-Leysse, (73)
- 19 au 23 Août 2024** Laboratoire Insitu, recherche sur l'expression scénique, à la Halle du Gymnase de Collonges Sous Salève (74)
- 5 au 8 Octobre 2024** Laboratoire Insitu à la Bifurk à Grenoble (38)

CONSTRUCTION AVEC REGARD EXTÉRIEUR : automne-hiver 2024

- 18 mars 2025** VII Congreso internacional de Educación Ambiental;
VII Congreso Iberoamericano sobre educación ambiental para la sustentabilidad.
Espagne- Madrid

SORTIE OFFICIELLE : MAI 2025

Avec le soutien de:



FICHE TECHNIQUE

CRÉATION Ma-terre-née sans se terre

Diffusé par Collectif De Boue
Artiste: Carine Galichet

Ce qui est demandé :

Espace scénique : 8 m de diamètre minimum
10 m d'ouverture minimum
3 m de hauteur minimum
Sol plat et propre : Sans inclinaison
parquet / béton / béton ciré
En extérieur ou intérieur

Jauge: 80 personnes

Lumière : En création

Son : Amplification de face, adaptée au lieu.

Ce qui est fourni : Roue Cyr, objets scéniques

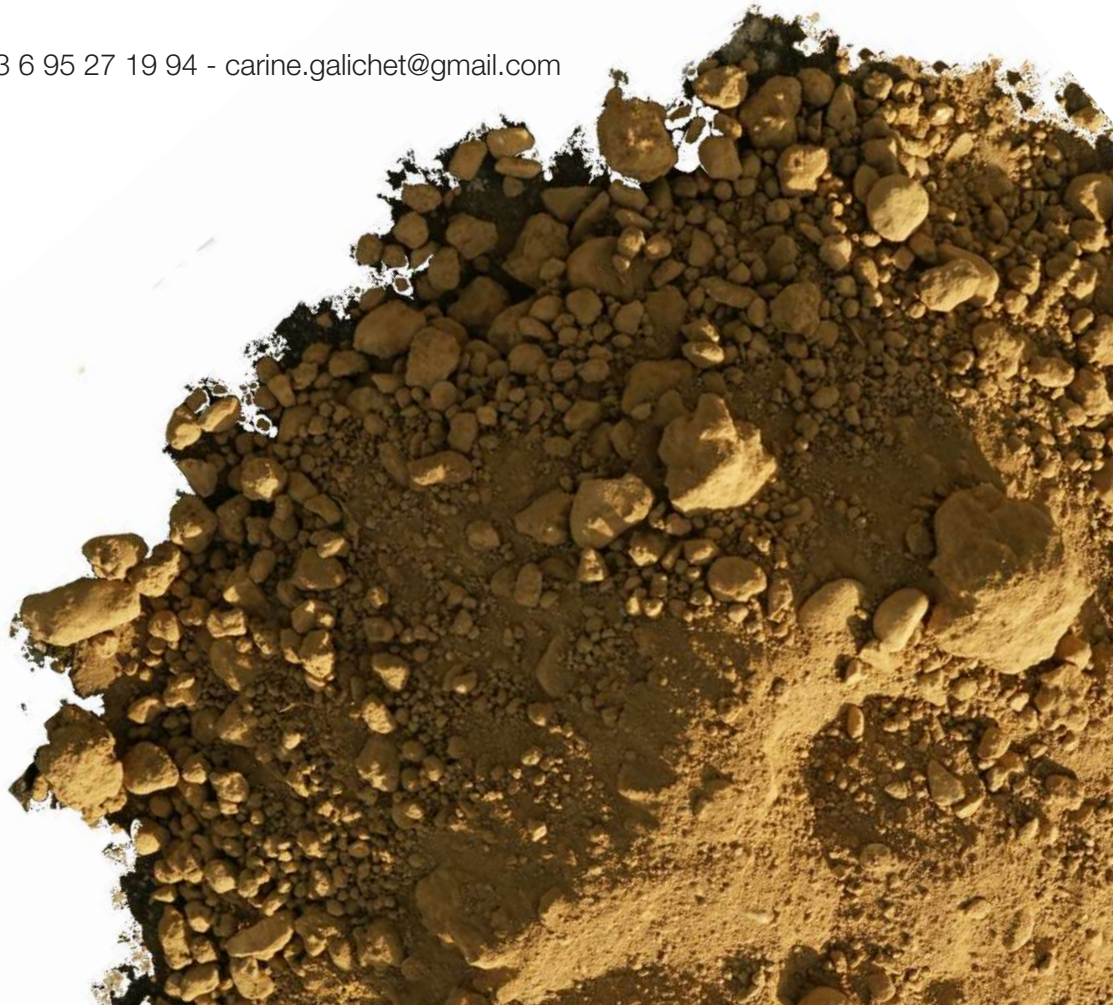
Musique : En création

Modalités :

Un régisseur.euse technique au minimum présent pour l'accueil en résidence.

CONTACTS

Carine Galichet +33 6 95 27 19 94 - carine.galichet@gmail.com





MÉDIATION

Des ateliers peuvent compléter ce spectacle, proposant d'explorer la matière terre, soit de manière scientifique, artistique, ou technique, modulables selon les demandes de l'organisateur, le lieu et le public visé

Vous pouvez explorer notre site internet:

www.collectifdeboue.com



POUR ALLER
PLUS LOIN

LA TERRE

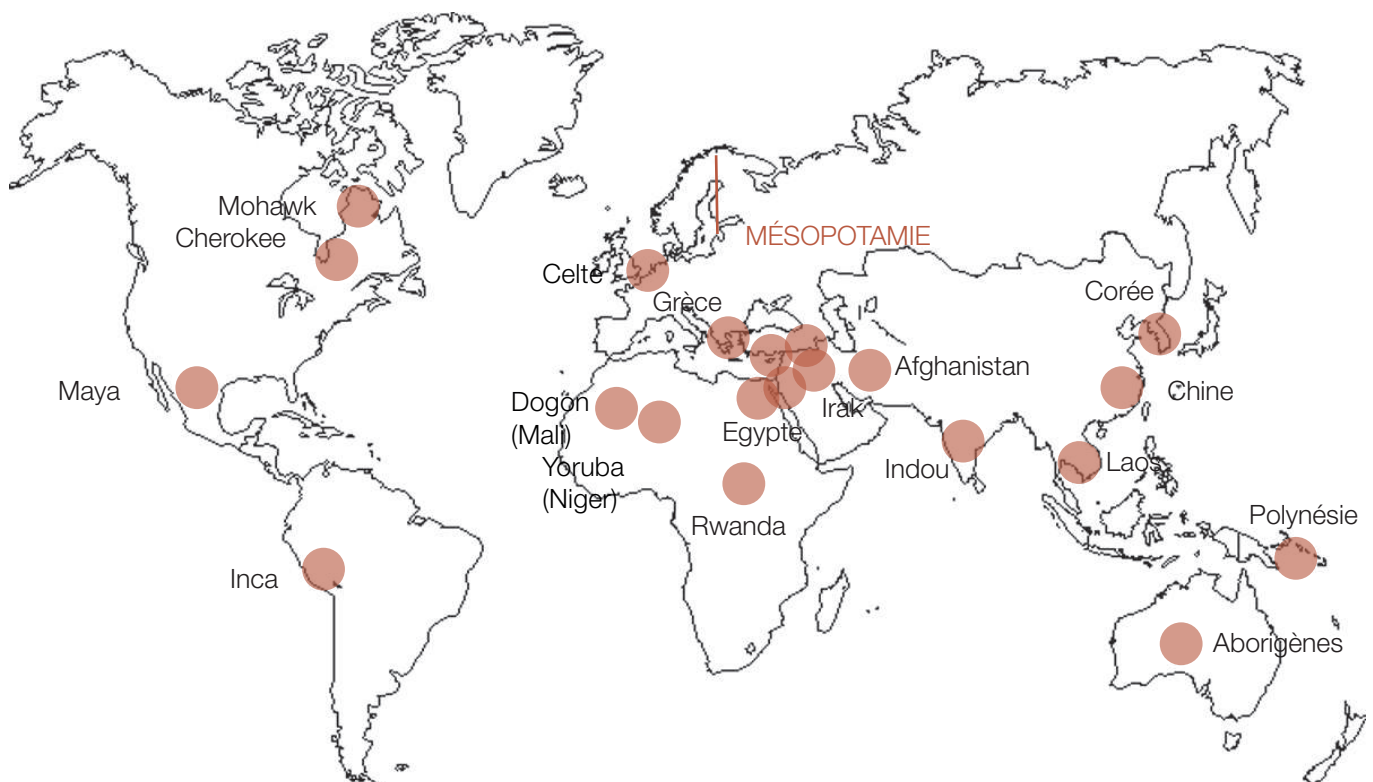
DOSSIER PÉDAGOGIQUE

La matière, l'humain, l'art et la construction

UNE MATIÈRE À L'ORIGINE DU MONDE

MYTHOLOGIE DE LA CRÉATION DES PREMIERS ÊTRES EN TERRE

En malaxant la terre, «le créateur» informe cette pâte et modèle ainsi sa créature.
Ce rapprochement de l'humain et de l'argile a été porté par de nombreux récits qui convoquent la création du premier homme.



Carte des croyances de la création de l'humanité issue de la terre,

Le mot latin « mater », dérivé de la racine « mâ » signifiant « construire », évoque une matière qui est à la fois **mère et source**, pouvant ainsi suggérer que les hommes sont les enfants de la terre. Dans de nombreuses mythologies, la genèse de l'homme est liée au sol, bien avant l'avènement de la génétique. La terre est considérée comme une matière créatrice, essentielle à la vie, d'où nous sommes tous issus, celle qui compose notre planète.



A CHACUN SON CARAC-TERRE

LES DIFFÉRENTES TERRES SUR TERRE

Où que l'on soit, le vocable « terre » reste le même. Pourtant, face à une telle diversité de tailles et de couleurs, il n'y a pas une terre **mais des terres**. La terre fait référence au sol : tout ce qui se trouve sous nos pieds, sans distinction de couches, de taille, de couleur, de texture.

Cependant, dans n'importe quelle coupe de terrain, nous pouvons observer une multitude de profils pédologiques. Des arrangements spatiaux jamais quelconques qui ont des organisations structurales, tant dans leur configuration que dans leur genèse. Le microscope permet d'aller de plus en plus vers le petit, vers les particules élémentaires du sol (argiles, limons, sables), les feuillets d'argile ou les cristaux de calcite, d'hématite, etc.

La terre latéritique, par exemple, est cassable et très lourde, se durcit au contact de l'air jusqu'à devenir roche.

La terre argilo-sableuse fond comme un sucre en immersion dans l'eau.

L'argile kaolinite peu cohésive s'effrite comme de la craie.

La smectite gonfle au contact de l'eau.

Les terres comprenant des minéraux, les terres collantes, les terres quelconques, les terres mélangées, **leur diversité est infinie !**

Alors comment continuer à appeler la terre trop simplement terre ?

D'une diversité infinie, et pourtant si banalisée, elle constitue une réelle intrigue que nous devons questionner à travers chaque élément qui la compose pour la comprendre : eau, grains, argiles, air...

Il est recommandé de porter un regard neuf sur cette matière qui continue à nous surprendre, elle est la matière « contre-intuitive » par excellence.

LA MAGIE DE LA TERRE

UNE CHARGE SYMBOLIQUE, UNE ÉMOTION ENGENDRÉE

Ces phénomènes nous fascinent, nous intriguent et provoquent des émotions inqualifiables et ont le pouvoir de nous mettre dans un état hypnotique, nous nous laissons emporter dans son histoire racontée à travers nos sens.

Au-delà des connaissances de phénomènes scientifiques, il s'agit surtout **d'émotion et d'émerveillement**. Il se produit quelque chose d'esthétique, au sens étymologique rappelé par Augustin Berque : du grec *aisthêsis*, « *capacité de sentir, de percevoir par les sens* ». Une rêverie se déclenche au moment où nous découvrons la matière. La nature tranquille de la matière nous apaise.



« La matière établit, ou plutôt restaure, un rapport entre nous et ce qui nous entoure. Comme si ce qui s'était séparé se réunissait. Le corps est un intermédiaire essentiel pour comprendre le langage de la matière. Le corps n'est pas un objet-instrument qui transmet des données au cerveau qui réfléchit. On pense avec tout le corps, on mémorise avec lui, on comprend avec lui, on imagine avec lui et on existe avec lui lors de ces moments d'attention profonde ou d'« empathie » pour la matière. De nouveau, la matière, le corps et l'esprit sont réunis. »

« Elle nous invite à prêter une attention nouvelle à des phénomènes auxquels, ordinairement, personne ne fait attention. Elle contribue à changer notre rapport à la matière et au monde. La matière inerte et déconsidérée se révèle étonnamment « vibrante » et animée. »

Laeticia Fontaine et Romain Anger



@Amàco

HABITER LA TERRE

CONTRUIRE SUR TERRE AVEC LA TERRE

En France, la construction en terre-crue occupe une place significative dans le patrimoine bâti. Des maisons traditionnelles aux édifices historiques, la terre-crue a façonné le paysage architectural du pays, illustrant un savoir-faire ancestral qui continue d'inspirer les architectes contemporains. Ce retour aux sources met en lumière l'importance de la terre-crue non seulement comme un matériau durable, mais aussi comme un symbole de notre lien avec l'environnement et notre histoire collective. En redécouvrant et en valorisant ce matériau, nous pouvons non seulement préserver notre patrimoine, mais aussi envisager un avenir plus respectueux de notre planète.

Divers procédés se sont développés en fonction de la composition du sol, des ressources présentes et de la situation climatique. Parmi les douze méthodes de construction en terre, voici les quatre principales :

L'adobe est une brique de terre crue. La terre humide est façonnée à la main ou moulée mécaniquement, puis séchée à l'air. Le montage du mur s'effectue avec les briques et un mortier de terre.

La bauge, est une matière malaxable issue d'un mélange de terre argileuse, de fibres végétales (paille, chanvre, lin, etc.), et parfois de sable. La technique consiste à empiler des mottes de terre et les tasser, afin de façonner un mur épais, bâti par couches successives.

Le pisé consiste à comprimer un mélange de terre argileuse humide et de sable ou graviers dans un coffrage par couches successives, en vue de la rendre très dense.

Le torchis ressemble à une pâte issue d'un mélange d'argile humide et de paille ou fibres végétales. La méthode consiste à garnir une armature : une trame de bois, des panneaux ou un treillis.



Grande mosquée de Djenné - ADOBES DJÉNNÉ-FEREY



Maison d'habitation Nord Isère - PISÉ



@Amàco

À BIENTÔT!

Photo du **COLLECTIF DE BOUE**

